

# LE GRAND BAZAR

Par Pierre d'Almeida et Déborah Malet



MAISON JUTRA PAR  
BENJAMIN GUEDJ

## 1. DÉCO

# L'HOMME DE LA SITUATION

**LE PRIX DU MÈTRE CARRÉ ET « VOUS-SAVEZ-QUOI » ONT RÉDUIT EN CENDRES TOUT ESPOIR DE DEVENIR PROPRIÉTAIRE ? ON A UNE SOLUTION (KIND OF).**

**Rangez votre PEL, et faites marcher votre imagination. La manière la plus passéiste consiste à vous adonner au « real estate porn ». Rassurez-vous, le « porno foncier » n'a rien à voir avec une sous-catégorie de films pour adultes tournés dans des pavillons témoins Kaufman & Broad, en proche banlieue. Il y est juste question de reluquer sur des sites immobiliers des annonces de belles demeures (pour une fois que ce n'est pas indécent de demander à quelqu'un « plus de photos »).** Frustrant ? Pas si on profite de ce voyeurisme pour se constituer un vision board de son futur chez soi. D'autres initiatives nées sur Internet pendant le premier confinement invitent à imaginer son habitat idéal. Ça a commencé avec le « coronamaison » challenge, consistant à inviter les internautes à dessiner un intérieur fantasmé à partir d'un template téléchargé depuis le site *coronamaison.fun*. La grande tendance qui se distingue ? Une forte envie d'ouverture sur la nature, lorsque celle-ci ne vient pas carrément s'intégrer à l'intérieur. Actuellement, l'immeuble imaginaire qui rassemble les étages de tou.te.s les participant.e.s est haut de 4.41 km. Alternative : la miniature à échelle 1/12. Vous ne serez pas seul.e dans votre délire puisque les hashtags #dollhouse et #miniature accumulés représentent plus de 7 millions de publications insta. Une activité ludique et crafty qui n'avait pas échappé au *New York Times*, en mai dernier (dans son article *The Dollhouses of Instagram*), et qui a essaimé depuis chez l'artiste Garance Vallée qui transforme ses étagères en maisons de poupée en créant elle-même son mobilier miniature, ou encore chez la marque de déco Cold Picnic. Une façon plus high-tech de revisiter l'allégorie de la caverne de Platon : l'interior design virtuel, soit de faux intérieurs hyper-stylés qui, comme l'explique Nicholas Préaud, cofondateur du studio de visualisation 3D ni.acki, « vont très loin dans les détails – les reflets dans le verre des fenêtres, la fluidité des rideaux qui volent au vent, la texture spécifique du velours ». Très importante, la lumière car « l'intérêt recherché est d'apaiser l'esprit et non de l'encombrer, ajoute Benjamin Guedj (@oursroux sur Insta). En général, la lumière recrée est celle de la fin d'après-midi et du matin, très appréciée dans la photo d'architecture puisqu'elle apporte de la douceur ». De quoi nous donner envie de rester chez soi.

PHOTOS : DR



## 2. NEW FACE

### DU BO BOULOT

**Depuis les États-Unis, la chercheuse chinoise Li Bo travaille à « l'humanisation » des technologies d'intelligence artificielle.**

#### 1. JEUX D'ENFANTS

Passionnée d'informatique depuis petite, Li Bo décide à 21 ans de quitter la Chine et de poursuivre ses études doctorales à l'université Vanderbilt de Nashville (Tennessee), histoire d'être au plus proche de ses idoles. Dix ans plus tard, elle est professeure associée à l'université de l'Illinois à Urbana-Champaign, et se consacre à « l'adversarial machine learning », un pan de la recherche informatique qui vise à pousser la technologie dans ses retranchements afin de la faire progresser.

#### 2. TOMBÉS DANS LE PANNEAU

Au cœur de son travail : l'intégration d'un peu de logique humaine dans le fonctionnement des IA. Il y a trois ans, en post-doc à Berkeley, elle mettait au point des stickers qui, collés sur des panneaux de signalisation, permettaient de tromper les systèmes de reconnaissance visuelle utilisés par les véhicules autonomes (et d'en illustrer les dangers). Aujourd'hui, elle travaille notamment à la sécurisation des technologies de reconnaissance faciales utilisées par les applications bancaires.

#### 3. RESTE POLI

En parallèle, son équipe met ses découvertes au service de l'assistant virtuel d'IBM, afin d'éviter qu'il absorbe les vulgarités auxquelles il peut être confronté. En 2020, la chercheuse était shortlistée par la *MIT Technology Review* dans sa liste des Innovators Under 35 et récompensée par Intel Corp du Rising Star Faculty Award. Seule (potentielle) ombre au tableau : les tensions montantes entre US et Chine sur fond d'accusations de violation de la propriété intellectuelle, qui pour l'instant n'ont pas impacté son travail.



## 3. DIVERTISSEMENT

## CHIEF CRAZINESS OFFICER



**Le télétravail vous a peut-être rendu.e plus productif.ive, mais ce n'est pas une raison pour regretter les dramas sur votre lieu de travail.** Pour palier ce manque sans en faire les frais, quelques tentatives fictionnelles se chargent de mettre l'ambiance : la série *Start-Up*, coproduite par Netflix, imbrique romance cucul et revanche soap sur fond de start-up nation sud-coréenne (en guise de ressorts narratifs : tension entre frangines lors d'une conférence TED et grosse battle lors d'un hackathon). Plus acérés, les crocs des cinq jeunes loup.ve.s de la finance de la série britannique *Industry* (HBO), davantage enclin.e.s à se foutre des bâtons dans les pattes qu'à œuvrer pour le team building. Abordant le problème du karoshi (burn out) à travers l'enfer d'une office lady, la série animée japonaise *Aggretsuko*, également sur Netflix, met en scène son personnage principal, une petite panda rousse adorable qui, pour oublier son bullshit job, hurle le soir venu du death metal au karaoké. Plus radical dans sa solution pour éradiquer toute toxicité au boulot, le jeu vidéo *Going Under* vous invite à claquer le museau de grands méchants monstres et de patron.ne.s de start-up qui veulent vous faire croire que des stages non rémunérés sont une bonne façon de gagner en expérience. Pour plus de bienveillance, le podcast *Travail (en cours)* de l'équipe Louie Média qui fête en mars son premier anniversaire, se charge de répondre concrètement aux vraies questions – pourquoi le télétravail n'est pas la norme ? Est-ce que la semaine de quatre jours peut nous sortir de la crise ? À faire remonter à votre direction.



## 4. LIFESTYLE

## COUSU MAIN

**Trois façons de ne pas perdre le fil, en fonction de votre niveau.**

**L'atelier broderie Keur pour les débutant.e.s :** deux fois par mois, Keur ouvre son atelier pour apprendre les points de broderie. Un T-shirt en guise de support (le matériel est fourni sur place) et votre imagination pour dessiner le motif que vous souhaitez planter à coups d'aiguille. Vous pourrez être fier.ère de vous lorsque vous réussirez à piquer et ressortir en un seul mouvement.

**Cours de broderie débutant.e.s (7 personnes maximum), durée 2h, 59 € chez Keur Paris : 89, rue de Turenne, Paris-3<sup>e</sup>, [keurparis.fr](http://keurparis.fr)**

**Le weaving Colour Graduation de We are Knitters x Oliva pour les intermédiaires :** alors certes, il est dit que c'est du niveau « facile » mais rien qu'à l'idée de devoir assembler le métier à tisser expédié en kit, on a déjà une goutte de sueur qui perle le front (ça et les laines de couleurs différentes qui s'entremêlent). Pas mal de matos donc (6 pelotes baby alpaga, une aiguille à tisser, un peigne, une grande aiguille à tapisserie) et de patience requis pour se constituer ce tissage décoratif mural. Vous pouvez bien évidemment choisir vos couleurs de laine.

**Kit Weaving, 74 €, [weareknitters.fr](http://weareknitters.fr)**

**Le livre *Strands of Joy* de Laine pour les avancé.e.s :** pour ceux.celles qui veulent se frotter à la laine (bio svp) sans faute de goût, la référence en la matière, le bien nommé magazine finlandais *Laine*, publie son ouvrage en anglais *Strands of Joy*, contenant 10 patrons de pulls, 7 de cardigans, 1 de robe, 1 de bonnet et 1 pour faire un pull pour môme. Une belle entrée en matière dans la « nordic knit life ».

***Strands of Joy*, 176 p., 32,90 €, [lainemagazine.com](http://lainemagazine.com)**





5. JEUX VIDÉO

## LES JEUX DE L'AMOUR ET DU HASARD

**Terrain fertile pour les rapports de domination en tous genres, le jeu vidéo tourne à l'eau de rose (ou en eau de boudin pour les hard gamers ascendants incels).**

Un virage doucement amorcé en 2019 par la game designeuse Nina Freeman avec son jeu autofictionnel *We Met In May* qui invite à (re)jouer les débuts de sa relation amoureuse, et qui se confirme cette année avec *Florence* (dispo sur smartphone), un récit interactif où l'on vit une relation amoureuse inscrite dans la routine (se brosser les dents, jouer au puzzle, bref faire tout plein de trucs insignifiants à deux). Beaucoup de love et d'affection également dans le jeu d'aventure *Haven*, où il est davantage question de balades contemplatives et de bécotage que de castagne – le jeu en veille et voilà que le couple se roule des pelles. On revivra aussi par procuration nos premières amours lycéennes grâce à la sortie cette année de *Goodbye Volcano High*, un jeu où les personnages sont des dinosaures humanoïdes et où il est question d'altersexualité. Moins (cul)cul que les datings sims – jeux de drague japonais – otome (romantique) et eroge (érotique), les jeux d'amour ont un avantage : pas trop d'effort mais beaucoup de réconfort.

6. MODE

## ON EST TOUT TWEED

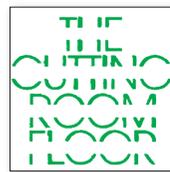
**Toujours pas rassasié.e après vous être tapé chacune des présentations numériques – pitié, ne dites pas « phygital » – de vos marques préférées, mêmes les plus soporifiques ? (On ne dira pas de noms.) Ces trois nouveaux podcasts consacrés à la mode, son histoire et ses problèmes, devraient vous aider à faire le plein.**



**FASHIONED:** exclusivité Audible (la branche audio d'Amazon) et co-hosté par l'animatrice du *Live Lounge* sur BBC Radio 1 Clara Amfo et l'historienne de la mode Amber Butchart, *Fashioned* explore les liens immémoriaux entre mode et mouvements sociaux, du Moyen Âge à nos jours. Au programme du premier épisode : comment les Vikings se servaient des fringues comme un moyen de contrôle social ?



**CIRCLE OF INFLUENCE:** en collab avec TheRealReal, l'e-shop d'articles de luxe de seconde main, le CFDA (équivalent de notre Fédération de la Haute Couture et de la Mode, chargé notamment de l'orga de la Fashion Week new-yorkaise) a sorti *Circle of Influence*, une série audio en neuf épisodes dédiée au sujet de la mode durable et équitable, et aux moyens d'y parvenir le plus vite possible.



**THE CUTTING ROOM FLOOR:** lancé en 2018 par la créatrice de mode basée à Brooklyn Recho Omondi (qui compte parmi ses fans Solange, Issa Rae et Melina Matsoukas), *The Cutting Room Floor* entame tout juste sa troisième saison. Le pitch : une critique du milieu de la mode venue de l'intérieur, qui aborde sans filtre et sans détours les fléaux qui touchent l'industrie (racisme, népotisme, entre autres).

LE POIDS DES MOTS

# OPTE

En 2003, l'artiste et « tech entrepreneur » américain Barrett Lyon créait Opte, une cartographie de l'Internet global depuis 1997. Dix-sept ans plus tard, Opte vient d'être mis à jour, et le résultat (une vidéo en 10K, longue d'environ deux minutes, et qui fait un peu mal aux yeux) est dispo sur [opte.org](http://opte.org)

# EMPTY STAGE

Un court-métrage qui combine danse, musique, et hommage aux équipes techniques, créé par le Birmingham Royal Ballet pour marquer le premier anniversaire de la fermeture des salles de spectacle à travers le monde.

# ELIZABETH ANN

Le nom donné au premier putois à pieds noirs (une espèce américaine en danger) cloné à partir de cellules préservées d'un spécimen qui vivait il y a plus de trente ans.

# CERVECERIA GIRALDA

Une équipe d'archéologues vient de mettre au jour, derrière les murs de la Cerveceria Giralda, un bar de Séville en activité depuis les années 1920, les restes d'un hammam almohade du XII<sup>e</sup> siècle.

# DISPO

David Dobrik, superstar du YouTube US, vient de lancer Dispo, une appli de partage de photos (pour l'instant encore en version bêta) dont le principe est simple : ses utilisateur.rice.s doivent attendre 24 heures avant de voir leurs clichés apparaître sur leurs feeds.